

Grève générale dans le secteur médical au Burundi

@rib News, 31/03/2009 â€“ Source PANAL'Ã©tau s'est resserrÃ©, lundi, autour des malades au Burundi suite Ã l'entrÃ©e en grÃ©ve des derniers infirmiers qui officiaient encore dans les diffÃ©rents hÃ´pitaux publics du pays sur fond de revendication de meilleures conditions salariales. Les blouses blanches sont entrÃ©es dans la danse au sixiÃ©me jour d'une grÃ©ve "illimitÃ©e" des mÃ©decins spÃ©cialistes et gÃ©nÃ©ralistes pour les mÃªmes raisons de salaires "insuffisants". Le gouvernement s'est dÃ©clarÃ© "incapable" de trouver l'argent nÃ©cessaire pour satisfaire les revendications salariales des grÃ©vistres au bout de plus de 4 mois de laborieuses nÃ©gociations. La partie gouvernementale avance la somme de 75 milliards de Francs burundais (prÃ>s de 75 millions de dollars US) Ã mobiliser pour augmenter les seuls salaires des mÃ©decins et infirmiers alors que les intÃ©ressÃ©s ne parlent que de 5 petits milliards Ã trouver pour satisfaire Ã leurs revendications. Le Syndicat des mÃ©decins du Burundi (SYMEDU) a encore troublÃ© l'opinion derniÃ©rement en dÃ©nonÃ§ant publiquement un "complot" des services spÃ©ciaux du gouvernement visant l'Ã©limination physique de certains meneurs de la grÃ©ve. La mÃ©diation dans le conflit social de l'ancien chef de l'Etat burundais, Sylvestre Ntibantunganye et actuel sÃ©nateur Ã vie, est Ã bout de souffle et on ignore pour le moment l'issue de la 4Ã©me grÃ©ve dans le secteur mÃ©dical depuis le dÃ©but de l'annÃ©e. La Ã©niÃ©me grÃ©ve d'une longue sÃ©rie a Ã©tÃ© dÃ©clarÃ©e "illÃ©gale" par le gouvernement que les malades, de leur cÃ´tÃ©, se plaignent d'un service minimum gÃ©nÃ©ralement mal assurÃ©. Le secteur sanitaire public burundais souffrait dÃ©jÃ de la fuite des cerveaux vers le privÃ© ou l'extÃ©rieur du pays et risque de rendre complÃ©tement l'Ã©me au rythme oÃ¹ s'enchaÃ©nent les grÃ©ves.